

GROUPE C/ BILANS

CHUTES ET RECHUTES

Ce groupe nous a réservé de sérieuses surprises. Qu'en reste-t-il ? Favoris et prétendants.

Basé à Oyem, le groupe C avait deux favoris : la Côte d'Ivoire (tenante du titre) et le Maroc d'Hervé Renard. Ces demi-certitudes mises à part, on ne pouvait ignorer les outsiders, la RD Congo et le Togo. Une photographie qui va être sérieusement bousculée. Si le Maroc s'est qualifié pour les quarts, en revanche la championne d'Afrique en titre quitte prématurément la compétition. Et c'est la RD Congo qui décroche la première place de ce groupe décidément complexe. Le Togo, à priori le plus faible, est éliminé... non sans avoir proposé du jeu. Chapeau ! Ceci dit, le suspense est resté entier jusqu'à la dernière journée.

Après l'entrée en matière où la RD Congo a battu (1-0) le Maroc alors que les Ivoiriens et les Togolais avaient coupé la poire en deux (0-0), les quatre candidats en lice gardaient intactes leurs chances de qualification. La deuxième journée était déjà décisive. Il s'agissait de faire un résultat pour rester dans la course. Et c'est la RDC et le Maroc qui vont le mieux s'en sortir : la première ayant accroché la Côte d'Ivoire (2-2) et le second corrigé le Togo (3-1). Dès lors, ce sont



Photo : AFP

RDCongo, un premier tour confirmation de talents

les Ivoiriens et les Togolais qui se trouvaient en position défavorable, au bord même de l'élimination.

L'ultime journée n'a fait que confirmer cette réalité puisque la Côte d'Ivoire a perdu le match qu'il ne fallait pas perdre. Idem pour le Togo. Auteurs d'un beau parcours, les Léopards (RDC) ont démontré qu'ils étaient joueurs et offensifs (6 buts marqués en trois matchs),

plein d'engagement physique et combatifs de surcroît. Des qualités qui peuvent les mener loin. L'un de leurs joueurs, Junior Kabananga, est actuellement le meilleur buteur de la compétition, avec trois réalisations. Quant au Maroc, avec son équipe technique et tactique, il s'est montré réaliste dans la conclusion. Pour autre qualité, sa rigueur au plan tactique. A cela s'ajoute une combativité qui force le

respect. Des qualités qui peuvent l'amener plus loin, bien plus loin encore, lui qui veut renouer avec son passé glorieux.

Manque de hauteur pour les Éléphants

En revanche, la Côte d'Ivoire n'a pas été à la hauteur. Malgré la pléiade de joueurs-vedettes dont regorge son effectif. Les Ivoiriens ont été

les Ivoiriens et les Togolais se trouvaient en position défavorable, au bord même de l'élimination.

moins solides en défense et souvent ont éprouvé des

difficultés pour concrétiser leurs multiples opportunités. Et cela leur a coûté cher. Aussi, terminent-ils la partition sur une fausse note. Il va falloir tirer les leçons de cet échec. Il leur appartient désormais de mieux s'armer pour bien aborder les échéances futures.

Quant au Togo, venu pour apprendre, il quitte la compétition d'une manière quelque peu anonyme, sans laisser une grosse impression, ni déçu non plus. Mention spéciale au public qui, malgré l'éloignement du stade (17 km d'Oyem et 58 km de Bitam), a répondu présent. Nul doute que les 117 bus mis à la disposition du public pour l'acheminer vers le stade y sont pour quelque chose.

JNE
Oyem/Gabon



Eric Bailly, Défenseur Côte d'Ivoire :

« Le foot ne se joue pas sur les automatismes, ni sur les noms, mais sur le terrain, après la défaite logique contre le Maroc de Renard mardi soir (1-0). On a pensé qu'on était invincibles, on a vu que dans le foot, cela va très vite. La qualification ne s'est pas perdue mardi mais depuis les deux premiers

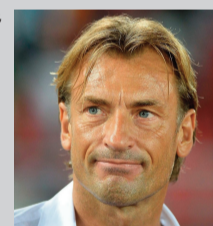
CE QU'IL EN DIT

matchs. On a voulu se rattraper, mais c'était trop tard. »



Michel Dussuyer Sélectionneur Côte d'Ivoire :

« Pour l'instant, je suis extrêmement déçu parce que les objectifs ne sont pas atteints. On avait l'ambition de passer ce premier tour et conserver notre titre. La nuit va être difficile »



Hervé Renard Sélectionneur du Maroc :

« Quand on vient dans une salle comme ça, ce n'est pas un tribunal. Vous avez un entraîneur, Michel Dussuyer, que je connais depuis très longtemps, qui est un homme remarquable. Alors s'il vous plaît, un peu de décence par rapport aux entraîneurs »

CE QU'IL EN PENSE

JUNIOR KABANANGA : UN DIAMANT

Meilleur buteur de la phase de poules de la CAN avec trois réalisations en autant de matchs, l'attaquant d'Astana (Kazakhstan) confirme qu'il est la nouvelle arme offensive des Léopards congolais. Appelé au dernier moment en sélection nationale, Junior Kabananga s'est montré prêt. Il s'affirme face aux "anciens". Trois sorties, démonstration. Il n'a pas usurpé sa présence parmi les 23 Léopards retenus pour la compétition.

Accélération, mobilité permanente



Photo : Franck Marfial Mombou

Les chiffres en sa faveur. Passe décisive, trois buts inscrits et une reconnaissance unanime. Tenez, il vient de se voir décerné le titre de "Joueur du match Total" par la CAF, après la confrontation Togo-RD Congo (1-3, mardi dernier à Port-Gentil). Des qualités comptabilisées et cette vista qui fait différence. A 27 ans, il s'illustre à travers ses accélérations, une mobilité permanente et un sens du dribble déroutant pour ses adversaires. A garder pour cible, sur ce deuxième tour.

JNE
Oyem/Gabon